

FONTAINEBLEAU

## Le musée national des Prisons condamné

**Il n'a jamais vraiment ouvert au grand public mais quinze ans après sa création, qui a coûté un million d'euros, le musée national des Prisons va fermer ses portes.**

13.11.2010

Cela devait être le plus important musée des prisons en Europe. Après quatorze ans d'existence en pointillé, ce site unique, basé à Fontainebleau, fermera ses portes définitivement le 31 décembre 2010. Si certains crient à la gabegie financière, d'autres y voient l'occasion d'agrandir l'actuel tribunal de grande instance situé à quelques mètres, comme le souhaite le barreau des avocats de Fontainebleau. Pourquoi un tel gâchis ? En 1990, l'administration pénitentiaire ferme cette maison d'arrêt, témoignage unique de l'architecture carcérale du XIXe siècle. Une aubaine pour le tribunal situé juste derrière, qui cherche à s'étendre. Mauvais départ. Mais, un an plus tard, la décision tombe. Ce bâtiment deviendra le premier conservatoire national vivant de la mémoire pénitentiaire. Une étude a déterminé que le site est idéalement placé, dans une zone très touristique. Le projet est même adoubé, en 1995, par Jacques Toubon, le garde des Sceaux de l'époque. Son coût : plus d'un million d'euros. Avec à la clé l'embauche d'une conservatrice, chargée de mettre en scène les 4000 pièces de collection, venues de toute la France. Mais le musée des Prisons va se transformer en Belle au bois dormant. En 1996, il ne s'ouvre qu'aux universitaires et aux membres de l'administration. Il faudra attendre 2003 pour que l'office de tourisme puisse y organiser des visites pour les groupes. « En 2006, on a réussi à attirer 4507 visiteurs. On aurait pu faire beaucoup mieux si le musée avait vraiment été ouvert aux individuels. Mais il ne pouvait pas l'être le week-end et les jours fériés », souligne Philippe Schwab, ex-président de l'office de tourisme. Symbole de cet échec, l'absence totale de plaque indiquant le musée des Prisons ou de panneaux dans la ville. Pis, la conservatrice, partie en retraite en 2008, n'a pas été remplacée. Et le gardien actuel fera de même en 2011. Pour la direction de l'administration pénitentiaire, la partie était mal engagée depuis le début. « Nous ne pouvions encaisser les recettes du musée. C'était aux collectivités locales de prendre le relais. Cela n'a jamais abouti. Maintenant, ce musée n'est plus une priorité pour la chancellerie, quand on connaît toutes les rénovations à faire dans nos prisons en fonctionnement. » Philippe Schwab est furieux. « On avait l'occasion de booster l'activité touristique de Fontainebleau. J'avais réuni des élus du département et de la région pour relancer le dossier voilà deux ans. Mais la mairie de Fontainebleau n'a pas voulu s'engager dans l'aventure. » Frédéric Valletoux, maire UMP de la ville, reconnaît : « Je considère que ce musée ne correspond pas à l'image de marque de la ville. »

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2011